



## SOCIÉTÉ

## Faut-il confier aux profs « efficaces » les classes difficiles ?

Dans une note, le libéral Institut Montaigne propose d'affecter les meilleurs enseignants aux zones les plus défavorisées.

CAROLINE BEYER @BeyerCaroline

**ÉDUCATION** Crise majeure de recrutement des enseignants, résultats peu glorieux des élèves français dans les classements internationaux, priorité affichée du ministre de l'Éducation, Pap Ndiaye, à la lutte contre les inégalités... C'est dans ce contexte tendu que l'Institut Montaigne publie une note appelant à « une meilleure affectation des enseignants à l'école primaire ».

« Le destin scolaire d'un élève est déjà largement déterminé lorsqu'il fête ses 7 ans », pose le think-tank libéral proche de la macronie, qui pointe « un système particulièrement inégalitaire » et « une affectation à contre-emploi de ses enseignants ». Par le jeu du « barème » – la progression mécanique dans la carrière, à l'ancienneté –, ce sont en effet les débutants qui enseignent dans les zones les plus difficiles.

L'Institut Montaigne préconise d'affecter « les enseignants les plus efficaces devant les élèves issus des familles les plus défavorisées », comme c'est le cas en Corée du Sud, l'un des systèmes éducatifs les plus performants. Mais qu'est-ce qu'un professeur « efficace » ? « Si les enseignants sont effectivement moins performants durant leur première année d'enseignement, il est désormais bien identifié que l'ancienneté est loin de pouvoir expliquer l'essentiel des différences d'efficacité », écrit l'auteur de la note, Baptiste Larseneur. Il recommande pour cela la mise en place, enfin, d'un outil mesurant « l'effet maître » (l'influence professionnelle de l'enseignant sur les performances de l'élève), mais aussi un recrutement « sur profil »

des enseignants désireux d'exercer dans les classes dédoublées, et des « incitations fortes », à commencer par « une revalorisation indemnitaire de 2 000 euros annuels » en éducation prioritaire renforcée (Rep+). Vaste tâche dans les académies peu attractives de Versailles et de Créteil, qui concentrent les difficultés scolaires et les problèmes de recrutement d'enseignants. À l'issue des concours de professeurs des écoles 2022, 700 postes sont restés vacants à Versailles et 765 à Créteil. Les recrutements de contractuels sont en cours... « Il est illusoire de penser que les enseignants les plus expérimentés seront volontaires pour enseigner dans ces académies », estime Guislaine David, au SNUipp, syndicat majoritaire du primaire, qui s'oppose par ailleurs au recrutement « sur profil », au nom de la « transparence » des affectations.

### « L'acquisition des matières de base »

L'Institut Montaigne s'interroge en parallèle sur le dédoublement des classes de la grande section de maternelle au CEL, la grande mesure éducative du premier quinquennat Macron. Et pointe, « derrière les portes des classes », les pratiques pédagogiques. Dans ces classes à effectifs réduits, les résultats des élèves ont progressé, mais pas de façon spectaculaire, constatait en septembre dernier le service statistique de l'Éducation nationale (Depp), qui n'observait par ailleurs pas de « modifications majeures dans les pratiques ». La faute à la « liberté pédagogique » des enseignantes et à « cette démarche constructiviste, axiome structurant de la pédagogie depuis

un demi-siècle », selon laquelle les élèves construisent activement leurs propres connaissances, estime le think-tank. Il en appelle à des « méthodes d'enseignement structurées », orientées vers « l'acquisition des matières de base ». « Mais les enfants ne sont pas des robots, réplique le SNUipp. Certaines méthodes marchent dans certaines classes et pas dans d'autres. Il existe un problème d'acculturation que l'école doit résoudre. » ■



**Par le jeu  
de l'ancienneté,  
ce sont les enseignants  
les moins expérimentés  
qui enseignent dans les  
zones les plus difficiles.**

MEMED ÖZASLAN -  
STOCK.ADOBE.COM

